



Arbres remarquables Le tilleul ou la promesse d'un âge avancé

Le tilleul ou la promesse d'un âge avancé

Parmi les arbres signalés dans le cadre de l'inventaire participatif 'Les arbres remarquables de l'Aveyron' (*), le tilleul tient une place de choix. Qu'il soit à petites feuilles (*Tilia cordata*) ou à grandes feuilles (*Tilia plataphyllos*), il est aimé des hommes depuis toujours. Il fait partie des arbres parfumés qui dispensent une ombre bienfaisante quand le soleil darde de ses rayons et qui embaument les soirées d'été avec leur douce odeur.

On le plantait autrefois auprès des cimetières aux abords des maisons, au milieu des places publiques, près des croix ou bien en alignements. C'était sous le

tilleul du village qu'on prononçait des jugements ou qu'on annonçait les nouvelles. On dit souvent de lui que c'est un arbre féminin. Est-ce par la douceur du parfum qu'il dégage, par la forme de sa feuille en cœur, ou par l'hospitalité de son tronc ? Peut-être est-ce également par sa longévité élevée attribuée aux femmes plus qu'aux hommes ? Il dépasse de loin l'espérance de vie humaine puisqu'il peut vivre jusqu'à 1000 ans ! Pas de monument historique végétal de cet âge en Aveyron, même si certains tilleuls ont été signalés comme étant des 'tilleuls de Sully'. C'est en effet à Sully, ministre sous Henri IV, que l'on doit la plantation de bon nombre d'arbres en France : en ouvrant de grandes voies de communication, il incita à planter des tilleuls en alignement de rue, et ce, bien avant que n'arrive la mode des allées de platanes ou de marronniers.

Plus tard, à la Révolution, une partie des 60 000 arbres plantés pour symboliser la Liberté furent des tilleuls. De même, ceux choisis lors du bicentenaire de la Révolution en 1989.

Mais qu'a-t-il donc de si attirant ce tilleul ? Tout d'abord, ses fleurs jaunâtres qu'il arbore de juin à juillet. Parfumées et mellifères, elles offrent un précieux nectar recherché par les abeilles qui récoltent également le miellat produit par les pucerons. L'utilisation du tilleul remonte, selon Pierre Lieutaghi (ethnobotaniste), au XVII^e siècle où l'on connaissait déjà ses vertus pour calmer les troubles nerveux et les vertiges. En 1957, année de grippe en France, on en infusa même 500 tonnes. L'infusion des fleurs est aujourd'hui utilisée de manière très large pour combattre l'insomnie ainsi que les migraines légères, les vertiges et les troubles liés au surmenage et au stress.

Ensuite, ses feuilles en forme de cœur, emblème de fidélité amoureuse, confèrent au tilleul son titre d'arbre des rendez-vous galants'. Elles inspirèrent bon nombre d'histoires, dont la fable de La Fontaine. De manière plus concrète et pratique, les feuilles étaient autrefois séchées puis mêlées aux farines de céréales pour nourrir le bétail en période de disette.

Enfin, son bois, peu apte à la construction, a cependant toujours été apprécié par les sculpteurs et menuisiers. Il servait à fabriquer les crayons, les touches de piano, les canons de fusil, les lunettes et certains ustensiles de cuisine. La partie interne de son écorce fournissait la matière première des cordages (d'où le nom latin *cordata*) et des paniers néolithiques.

A Sévérac-le-Château par exemple, on devine, perché sur une butte, les vestiges d'un château autrefois puissant. Remparts, courtines, tours de guet laissent tout de même entrevoir six tilleuls qui se dressent fièrement sur la terrasse du château. Si ces arbres pouvaient parler, ils nous raconteraient les profondes modifications qu'a connues le château aux XVII^e et XVIII^e siècles.